

# Cinq cents élèves célèbrent l'italien

24 Heures, 5.12.2019

## Gymnase

**La 2<sup>e</sup> Journée de la langue italienne aura lieu vendredi à la Cité.**

**Une manière de rompre une lance en faveur de la cohésion nationale**

Journée spéciale, demain 6 décembre au Gymnase de la Cité. Près de 500 élèves des gymnases et de l'école obligatoire participeront à la 2<sup>e</sup> Journée de la langue italienne. Au menu, conférence sur le thème du voyage responsable, jeux didactiques et quiz sur la Suisse italienne, puis projection du documentaire en lien avec le droit d'asile, «*Ma quando arriva la mamma*», du réalisateur tessinois Stefano Ferrari.

«Vaud fait figure de bon élève. Il applique à la lettre les recommandations de la CDIP»

**Toni Cetta** Président de la Conférence des chefs de file de l'italien

Cheville ouvrière de la manifestation, Toni Cetta fait valoir qu'une telle initiative permet aux élèves de sortir de la classe et d'être confrontés à l'utilité de la langue. Pour le président de la Conférence des chefs de file d'italien, c'est aussi une manière d'encourager la cohésion nationale. La première édition, en décembre 2016, avait d'ailleurs été consacrée à la Suisse italienne. Enfin, l'opération vise aussi à redonner une visibilité à la langue et à son immense bagage culturel.

L'enseignement de la discipline se porte relativement bien. Toni Cetta indique qu'elle est choisie par 20% des élèves (2600) au gymnase, par rapport à l'allemand, traditionnellement privilégié en vue de la future vie active. À l'école obligatoire, l'italien intéresse aussi les élèves de la voie générale, qui ont la possibilité de choisir cette discipline depuis la réforme LEO (loi sur l'enseignement obligatoire), ce qui amplifie le potentiel des vocations. «D'une manière générale, Vaud fait figure de bon élève, poursuit Toni Cetta. Le Canton applique à la lettre les recommandations de la Conférence des départements de l'instruction publique (*ndlr*: CDIP).»

Lancée en août 2015, la maturité bilingue français-italien a en outre trouvé son rythme de croisière. Alors qu'en 2016 seules trois jeunes filles avaient choisi cette voie, les étudiants sont maintenant plus nombreux, même s'il n'y a pas de quoi pavoiser. Vingt-deux élèves ont suivi le programme à ce jour, dont sept actuellement en immersion au Tessin. «C'est un résultat honorable», juge l'enseignant. Il faut voir que les conditions pour l'accès à la formule bilingue sont exigeantes. L'élève doit avoir obtenu 45 points, soit cinq de plus que la moyenne. L'idée est qu'il ait un peu de marge de manœuvre pour affronter le premier semestre dans la région d'accueil. «Cette filière demande de la souplesse de la part des élèves. C'est un véritable défi, et il a été bien relevé jusque-là», se réjouit Toni Cetta.

Vaud a été pionnier dans le lancement de la matu français-italien. Depuis peu, Berne l'a rejoint, tandis que Genève a tenté une expérience avant d'y renoncer. **L.BS** //